

HISTOIRE

La saga des Vikings

Les premières traces d'une présence humaine continue sur le sol danois remontent à 12 000 ans avant J.-C. Jusqu'au III^e siècle avant J.-C., la péninsule du Jutland est envahie par des hordes venues du sud-est de l'Europe et des confins de l'Asie. Puis la région se développe à l'écart de l'Empire romain. La tribu des Danes arrive de Suède en l'an 500 de notre ère pour s'établir dans l'actuel Danemark. Aucune autre immigration de masse n'a eu lieu depuis cette époque. La région devient même terre d'émigration car, très vite, les terres sont trop exiguës et pas assez productives pour une population de plus en plus importante. Ce besoin d'expansion est aiguïté par les conquêtes de Charlemagne : les Vikings, organisés derrière leur roi, lancent une contre-offensive à l'avancée des Francs. De ces affrontements naîtront les expéditions vikings semant la terreur jusqu'à Lisbonne. Du IX^e au XII^e siècle, les Vikings parlent une langue commune : le norrois, écrite en caractères runiques. Mais ils se distinguent rapidement entre peuples danois, norvégien et suédois, les deux premiers partant à la conquête de l'est, le troisième vers le sud et l'ouest. Au IX^e siècle, Godfred, un roi danois régnant sur le Jutland, construit une longue fortification à la base la plus étroite de la péninsule, pour parer aux attaques des Francs. La Danevirke, entre l'Atlantique et la Baltique, est reconnue officiellement comme frontière en 811 par Charlemagne.

Jusqu'en Amérique

Sur le plan militaire, les Vikings ne sont supérieurs à leurs ennemis que grâce à leurs bateaux : plus rapides et très résistants, notamment en haute mer. Leurs voyages les conduisent très loin à l'intérieur de l'Europe en remontant les fleuves, mais aussi jusqu'au Groenland et même en Amérique du Nord, 500 ans avant Christophe Colomb ! On a trouvé des traces de leur passage au Canada (à Terre-Neuve). Tandis que l'empire de Charlemagne se désagrège, les Vikings consolident leur zone d'occupation en Europe. Passés les pillages et les massacres, c'est la pacification : le commerce et la culture se développent, ainsi qu'une législation très égalitaire, reconnaissant des droits aux femmes. L'apogée de cette domination a lieu sous le règne de Canut I^{er} le Grand, au XI^e siècle : les Danois règnent sur la Scandinavie, l'Ecosse, l'Angleterre (nommée alors le Danelag, « le

pays régi par la loi danoise »), la Normandie et l'ouest de l'Allemagne. Le Danemark lui-même est organisé en Etat depuis la fin du X^e siècle. Plusieurs chefs militaires étaient déjà des rois vikings avant cette date, mais une pierre runique sert de repère à la fondation du royaume du Danemark. Elle a été gravée en 950 par Harald I^{er} « à la dent bleue », en mémoire de son père, le roi Gorm le Vieux. Le nom de Danemark y est mentionné pour la première fois, et on y apprend en même temps qu'il s'agit d'un royaume chrétien. Les Vikings, très attachés à leurs dieux, se sont donc laissés séduire par le christianisme. Deux cents ans plus tard, ils adoptent l'alphabet latin. Mais le vaste royaume viking ne dure pas. Il est même affaibli par des luttes contre les empereurs germaniques. En 1042, l'Angleterre et la Norvège se libèrent du joug danois et l'expansion du royaume se fait vers les rives de la Baltique. A la fin du XII^e siècle, l'évêque Absalon fonde Copenhague. Le Danemark s'étend alors sur la Scanie (sud-ouest de la Suède et Bornholm), la Seeland et ses îles, la Fionie et le Jutland. Le Danemark construit son unité, avec pour capitale, Roskilde.

Le génie de la reine Marguerite Ire

Le roi Valdemar I^{er}, dit le Grand, repousse les guerriers venus d'Europe centrale, avec l'aide des Allemands, dont il doit reconnaître la souveraineté sur son pays. Commence alors une guerre d'influence avec le puissant voisin germanique. Les successeurs de Valdemar se libèrent de la tutelle allemande, et élargissent le territoire danois sur les côtes de la Baltique. Le roi Valdemar II se rend maître de l'Estonie en 1219 et la légende dit que c'est là que le Dannebrog, le fameux drapeau danois, est descendu du ciel... En 1282, la première Constitution écrite du pays est adoptée. Elle définit un Etat de droit partageant le pouvoir du roi, obligé de réunir chaque année une assemblée (le Danehof) ayant un pouvoir de décision. Au début du XIII^e siècle, le Danemark perd du terrain face au Saint-Empire romain germanique. Au déclin économique s'ajoutent des problèmes dynastiques (il n'y a pas de roi entre 1332 et 1340), qui vont porter sur le trône, à la fin du siècle, la fille de Valdemar IV : Margrethe. Sous son impulsion se crée, en 1397, une union tournée contre l'Allemagne, réunissant sous la couronne danoise, le Danemark, la Norvège et la Suède.

QUELQUES GRANDES FIGURES HISTORIQUES DU DANEMARK

33

► **Gorm le Vieux.** Sa date de naissance est inconnue, mais celle de sa mort, en 950, sert de référence au système monarchique ininterrompu qui a régi le Danemark du X^e siècle à aujourd'hui, même si d'autres souverains existaient avant lui.

► **Absalon (1128-1201).** Homme d'église (évêque de Roskilde, puis archevêque de Lund), homme d'Etat (régent en 1202), mais aussi chef de guerre : il repoussa des hordes de Slaves. Il est en outre le fondateur de Copenhague en 1167.

► **Saxo Grammaticus (1160-1208 environ).** Historien danois qui s'attachait surtout à raconter les hauts faits de ses compatriotes plutôt que leur vie quotidienne ou même politique. D'où cette *Gesta Danorum*, histoire des Danois, à leur gloire, rédigée au XII^e siècle en latin classique et qui a fortement marqué la mémoire et l'imaginaire des Danois jusqu'à nos jours. Son récit de la vengeance d'Amled, prince du Jutland, a inspiré Shakespeare, qui situa l'action de son Hamlet à Helsingør (Elseneur dans la version française).

► **Margrethe Ire (1353-1412).** Seule femme au pouvoir pendant ces mille ans de monarchie jusqu'à la souveraine actuelle, elle a réalisé l'Union nordique entre le Danemark, la Norvège et la Suède. Fiancée à l'âge de six ans au roi de Norvège, Håkon, elle devient vite veuve. Son fils hérite des trônes de Norvège et de Danemark, mais il meurt alors qu'elle assure la régence. Le parlement de Scanie lui décerne alors le titre de « Dame et maîtresse mandatée, chargée de la tutelle de l'ensemble du royaume de Danemark ». Suède et Norvège firent de même : elle scella leur union et régna jusqu'à ce que la peste la rattrape. Elle mourut alors qu'elle se trouvait en quarantaine à bord de son navire dans le fjord de Flensbourg.

► **Tycho Brahe (1546-1601).** Une figure mondiale de la Renaissance. Cet astronome a découvert l'étoile de Cassiopée. Ses travaux servirent de base aux découvertes de Kepler et de Newton sur le mouvement des planètes. Il fit bâtir sur l'île de Hven, dans le détroit du Sund, au large de Copenhague, un observatoire, un moulin, une imprimerie et un château : Uranie, décrit dans le roman de Christian Combaz (voir « Bibliographie »), et que l'on peut visiter, à condition de se rendre en Suède.

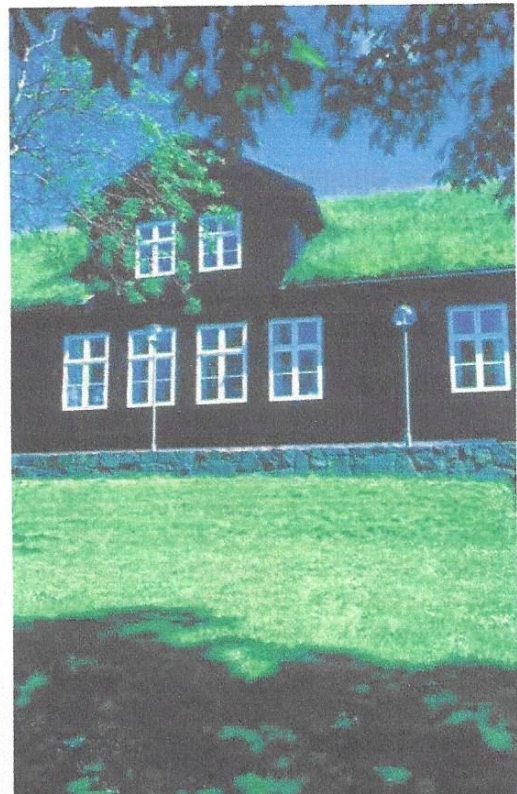
► **Christian IV (1577-1648).** Sous son règne, le Danemark connut une ère de prospérité artistique et culturelle d'un foisonnement sans pareil. Mais aussi des guerres contre la Suède qui firent perdre quelques territoires au

Danemark. Copenhague garde une importante trace architecturale de son règne : la Bourse, le château de Rosenborg, et la tour Ronde ont été édifiés au cours de son très long règne (52 ans !).

► **Leonora Christina (1628-1698).** Fille préférée de Christian IV, elle avait épousé Corfitz Ulfeldt, président du Conseil d'Etat, accusé de détournements après la mort du roi. Avec son épouse, il s'enfuit en Suède, puis en Allemagne. Leonora Christina est arrêtée en Angleterre, puis ramenée au Danemark et enfermée, sans jugement, pendant 22 ans. Elle écrivit ses mémoires en prison : Dououreux souvenirs.

► **Frederik VII (1808-1863).** Le dernier des Oldenbourg a signé la première Constitution du Danemark moderne, en 1849. Elle garantissait la liberté de la presse, de réunion et de culte, l'enseignement obligatoire, ainsi qu'une séparation des pouvoirs, avec deux chambres élues au suffrage universel (sans les femmes, les jeunes de moins de 30 ans et les « indigents »).

► **Niels Bohr (1885-1962).** C'est l'un des pères de l'énergie nucléaire. Il a découvert la structure de l'atome. Prix Nobel de physique en 1922. Ses travaux aux Etats-Unis sur la fission de l'atome permirent la mise au point de la bombe atomique. Son fils prit ensuite la relève à la tête d'un institut portant son nom. Aage Bohr a reçu à son tour le prix Nobel en 1979.



Le Parlement de Tórshavn.

Un véritable chef-d'œuvre d'intelligence politique : la reine Margrethe Ire joue de sa séduction et des circonstances pour réunir sous sa protection les trois royaumes. Fille du roi du Danemark, épouse du roi de Norvège, elle est bientôt veuve et orpheline. La mort des deux hommes lui facilite la tâche. Le décès de son propre fils dont elle assure la régence lui offre le pouvoir absolu : l'enfant était aussi le dernier descendant de la dynastie suédoise ! Les Suédois, inquiets face à la puissance allemande, préfèrent se mettre sous la protection d'une Scandinave.

Ainsi naît l'Union de Kalmar, qui dure jusqu'en 1523 avec la Suède et 1814 avec la Norvège. La Suède supporte beaucoup plus difficilement le joug danois et, pendant un siècle et demi, les guerres se succéderont avec le Danemark.

La Réforme

À la mort de la reine Margrethe, Christian I^{er} fonde la dynastie des Oldenbourg. Christian II essaie ensuite de maintenir l'union scellée par sa grand-mère, mais les Suédois finissent par l'emporter, malgré le bain de sang de Stockholm en 1520, destiné à maintenir la présence danoise par la terreur. En 1523, l'indépendance de la Suède est reconnue. De nouvelles guerres marquent la fin du XVI^e siècle, le Danemark tentant de retrouver son hégémonie. Pendant la même période, le catholicisme cède du terrain, et les thèses de Luther s'imposent dans tout le pays, surtout sous l'impulsion de Christian III. En 1536, l'Église catholique doit abandonner ses biens à l'État, le roi prenant en charge la nouvelle Église luthérienne. La Réforme a gagné, en même temps que la noblesse, qui a pu écraser la révolte des paysans et des bourgeois. À ces guerres civiles succèdent les

guerres d'influence contre la Suède dont la puissance va alors croissant.

La monarchie absolue

À cette époque, le Danemark est un royaume prospère (de nombreux bâtiments Renaissance sont encore visibles aujourd'hui dans tout le pays). Christian IV, en accédant au trône en 1588, n'hésite donc pas à se lancer dans la construction de châteaux et demeures en tout genre, dotant Copenhague de ses plus beaux édifices. Le roi bâtisseur engage en outre son pays dans la guerre de Trente Ans, ce qui entraîne la perte de nouveaux territoires. Au milieu du XVII^e siècle, la Suède récupère encore quelques parties du royaume Danemark-Norvège, après avoir envahi tout le Danemark en 1660, et occupé Copenhague.

Le déclin est catastrophique, et la même année, des états généraux (réunissant la noblesse, le clergé et la bourgeoisie, mais pas la paysannerie) donnent tous les pouvoirs au roi pour élaborer une nouvelle Constitution. Cela permet à Frederik III de donner à sa dynastie un caractère de droit divin et d'imposer un exécutif royal très fort, d'un absolutisme dépassant celui de Louis XIV en France.

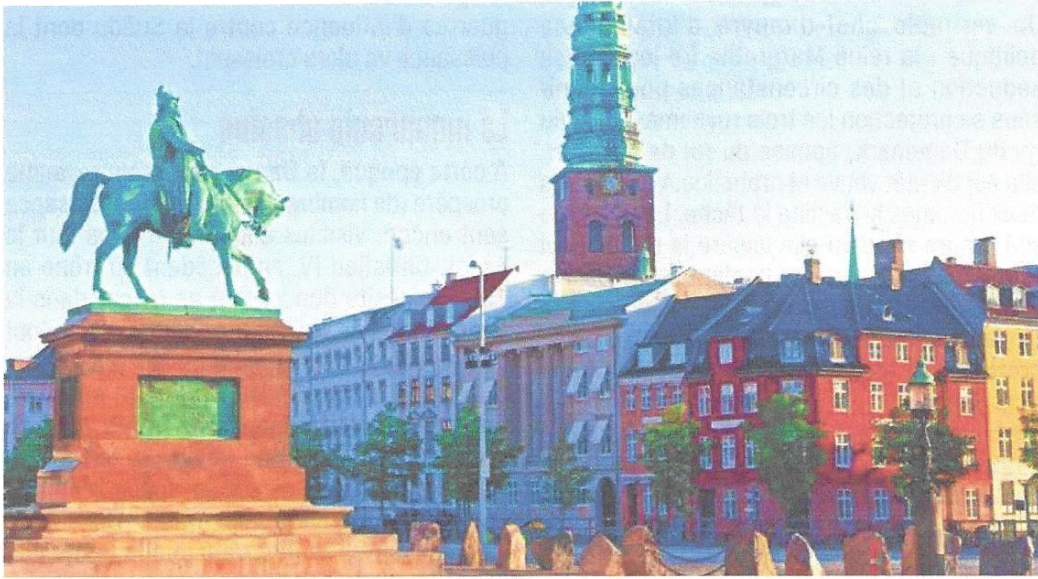
Les négriers danois

Cette nouvelle Constitution, promulguée en 1665, reste en vigueur pendant presque deux cents ans. Le royaume connaît alors une période de calme, restant neutre sur la scène internationale.

C'est même l'occasion de réformes sociales audacieuses, malgré une parenthèse sous le règne de Christian VII (il est déclaré fou et ses ministres et même son médecin personnel

Christian IV, le roi « lumière »

Roi du Danemark et de Norvège de 1588 à 1648, contemporain de Henri IV et Louis XIII, c'est l'un des plus grands monarques danois, sa cour était l'une des plus renommées de son époque. Durant le règne de ce roi bâtisseur, des forteresses sont construites par les ingénieurs allemands, ainsi que des édifices grandioses à Copenhague : le château de Rosenborg, la Tour ronde de l'observatoire, l'église de la Trinité ou encore la Bourse et sa flèche ciselée. Des monuments qui reflètent sa puissance et son ingéniosité. Doublant de superficie, la ville médiévale de Copenhague se transforme en une véritable capitale avec l'aspect qu'elle a conservé de nos jours. Roi réformateur, Christian IV réorganise toute l'armée et notamment la flotte royale danoise, qui en 1596 comprenait vingt-deux unités, et soixante vaisseaux en 1610, certains construits d'après les plans du roi lui-même. Avec une flotte agrandie et une armée réorganisée, le Danemark devient à cette époque, une puissance militaire redoutée. Dès lors, les guerres avec le puissant voisin suédois vont se succéder pendant plusieurs années. Mais grâce à Christian IV, le Royaume résiste à toutes les tentatives d'invasion.



Statue Frederik VII à Copenhague, au Danemark.

assurent l'exécutif). Les autres souverains vont très loin dans les réformes, quelques années avant la Révolution française qui n'aura de ce fait que peu d'influence au Danemark : abolition du servage, école obligatoire, interdiction de la traite des Noirs... Le Danemark – et c'est une page de leur histoire que les Danois ont eu tendance à oublier – a en effet été l'un des plus importants pays négriers au XVIII^e siècle, après la Grande-Bretagne, la France, les Pays-Bas et le Portugal : les Danois ont déporté 300 000 esclaves (sur les 12 millions d'Africains victimes du commerce triangulaire Europe-Afrique-Amériques) depuis leurs forts construits sur les côtes de l'actuel Ghana, jusqu'aux Antilles danoises, vendues en 1917 aux Etats-Unis qui les ont rebaptisées « îles Vierges ».

Copenhague sous les bombes

Pendant ce temps, l'Angleterre renforce sa suprématie sur les mers, au détriment des pays neutres, et le Danemark, un temps allié à la Prusse, la Suède et la Russie, doit renoncer, après de courtes batailles, à affronter les Anglais.

Mais, face à l'expansionnisme de Napoléon, la neutralité danoise devient, aux yeux de Londres, une alliance de fait avec la France.

Par crainte de voir la flotte danoise rejoindre les troupes napoléoniennes, les Anglais bombardent très violemment Copenhague en 1807. Jamais encore un tel pilonnage systématique d'une capitale n'avait eu lieu. Copenhague est partiellement détruite, la flotte de guerre du royaume est confisquée par Londres, et la population souffre plus encore du fait du blocus anglais... Résultat : le Danemark est contraint de s'allier officiellement à la France. A la chute de l'Empereur, se trouvant eux aussi dans le

camp des vaincus au Congrès de Vienne, les Danois perdent la Norvège au profit de la Suède, ne conservant que les îles Féroé, le Groenland et l'Islande.

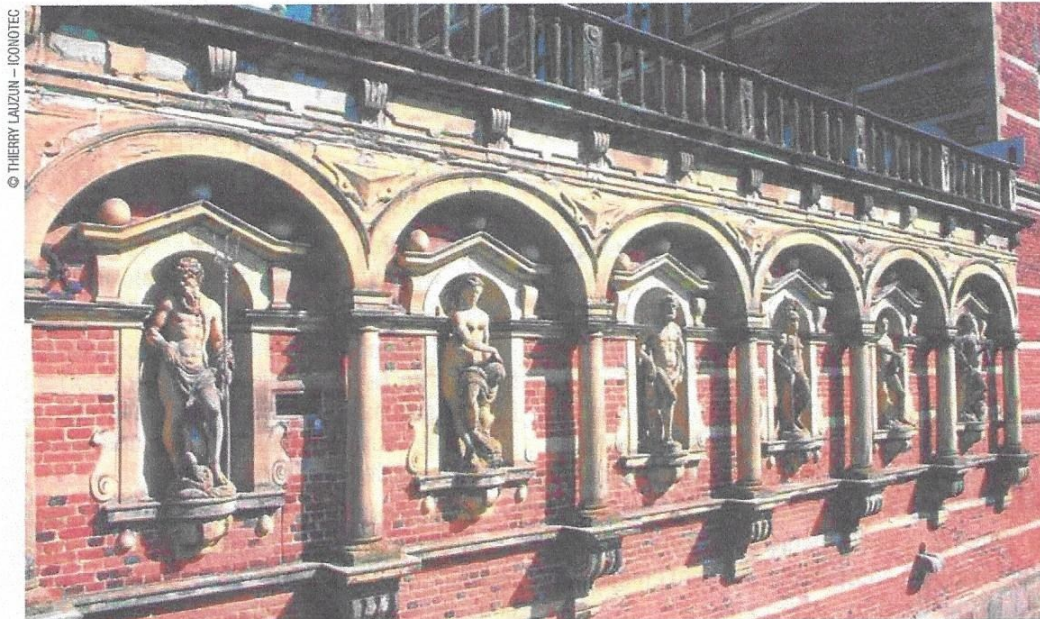
L'âge d'or

Une période de pauvreté commence à partir de 1814, les réformes sociales s'arrêtent. Mais, dans le même temps, la vie culturelle devient florissante : d'Andersen à Kierkegaard, de Thorvaldsen à Eckersberg, les arts se développent sous le signe du romantisme et du classicisme. Un véritable âge d'or, qui va durer près d'un demi-siècle. De son côté, le théologien Grundtvig appelle à un réveil populaire et religieux, base philosophique d'un « christianisme heureux » original, qui conduit, notamment, à l'instauration d'écoles populaires, qui existent encore de nos jours. Sur le plan économique, la révolution industrielle est en marche, le chemin de fer se développe et, autour des gares, des villes grandissent. Sur le plan politique, on se querelle entre partisans d'un rattachement total ou d'une indépendance des duchés du Schleswig et de Holstein. Cela se traduit même par une guerre de trois ans sur le terrain, la Prusse soutenant au début les indépendantistes du Schleswig et de Holstein. Finalement, le premier sera inclus dans la Constitution de 1849, le second, laissé aux Allemands jusqu'à ce qu'une autre guerre éclate en 1864, permettant à Bismarck de récupérer le Schleswig. La nouvelle Constitution, adoptée le 5 juin 1849, s'inspire des principes de Montesquieu, avec notamment un droit de vote très étendu, qui sera élargi aux femmes dès 1915, quand nos suffragettes n'existaient même pas ! Elle met fin à la monarchie absolue de droit divin, mais son application sera difficile.

CHRONOLOGIE

36

- ▶ **793** > premiers raids vikings en Angleterre.
- ▶ **811** > Charlemagne reconnaît l'Eder (rivière) comme frontière avec le Danemark.
- ▶ **876** > fondation du Danelag à l'est de l'Angleterre.
- ▶ **911** > traité de Saint-Clair-sur-Epte, les Vikings renoncent à piller Paris en échange d'un territoire : la Normandie.
- ▶ **965** > introduction du christianisme, adopté par le roi Harald « à la dent bleue ».
- ▶ **1066** > bataille de Hastings, Guillaume le Conquérant met fin à l'occupation danoise de l'Angleterre.
- ▶ **1167** > l'évêque Absalon fonde Copenhague (qui deviendra capitale du royaume en 1443).
- ▶ **1219** > conquête de l'Estonie.
- ▶ **1282** > première Constitution écrite.
- ▶ **1350** > la peste noire décime la population.
- ▶ **1397** > la reine Margrethe lère réalise l'Union de Kalmar réunissant Danemark, Suède et Norvège (dissoute en 1523).
- ▶ **1536** > la Réforme. La religion luthérienne devient religion officielle.
- ▶ **1563** > guerre nordique de sept ans.
- ▶ **1588** > règne de Christian IV, le roi bâtisseur (mort en 1648).
- ▶ **1661** > Frederik III instaure la monarchie absolue.
- ▶ **1675** > guerre de Scanie.
- ▶ **1720** > traité de paix avec la Suède.
- ▶ **1788** > début de réformes mettant fin au servage.
- ▶ **1807** > guerre avec l'Angleterre, bombardement de Copenhague.
- ▶ **1814** > le Danemark perd la Norvège au profit de la Suède.
- ▶ **1843** > Søren Kierkegaard publie *Ou bien... ou bien*.
- ▶ **1848** > première guerre du Schleswig.
- ▶ **1849** > instauration de la monarchie constitutionnelle.
- ▶ **1864** > seconde guerre du Schleswig.
- ▶ **1875** > mort de Hans Christian Andersen.
- ▶ **1899** > Compromis de septembre, fondement de la négociation entre patrons et ouvriers.
- ▶ **1901** > instauration du parlementarisme.
- ▶ **1913** > installation de la Petite Sirène dans le port de Copenhague.
- ▶ **1915** > droit de vote aux femmes et aux domestiques.
- ▶ **1920** > le Danemark récupère une partie du Schleswig.
- ▶ **1932** > création de la firme Lego (les petites briques apparaissent en 1949).
- ▶ **1940** > occupation par l'Allemagne nazie.
- ▶ **1943** > révolte contre l'occupant, aide à la fuite des Juifs vers la Suède.
- ▶ **1944** > l'Islande se sépare du Danemark et proclame son indépendance.



Château de Frederiksborg.



© STEPHAN SZEREMETA

Place des palais d'Amalienborg.

- ▶ **1948** > les Féroé votent pour leur autonomie.
- ▶ **1949** > le Danemark abandonne sa neutralité et adhère à l'OTAN.
- ▶ **1953** > une nouvelle loi permet aux femmes d'accéder au trône.
- ▶ **1967** > la princesse Margrethe épouse le comte français Henri de Monpezat.
- ▶ **1968** > libéralisation de la pornographie.
- ▶ **1971** > Christiania, « commune libre », vaste squat toléré par les autorités.
- ▶ **1972** > Margrethe II devient reine de Danemark.
- ▶ **1973** > adhésion à la Communauté européenne.
- ▶ **1979** > autonomie accordée au Groenland.
- ▶ **1988** > première palme d'or à Cannes pour le cinéma danois (*Pelle le Conquérant* de Bille August).
- ▶ **1992** > « non » au traité de Maastricht.
- ▶ **1993** > second référendum, sur un texte modifié, cette fois le « oui » l'emporte.
- ▶ **2000** > inauguration du pont sur l'Øresund entre Copenhague et la Suède ; référendum sur la monnaie unique : 53,1% des Danois rejettent l'euro (participation record de 87%), discussions sur l'indépendance éventuelle des îles Féroé.
- ▶ **2001** > le Danemark fait partie de l'espace Schengen depuis le 25 mars ; élections législatives anticipées le 20 novembre, le Danemark vire à droite.
- ▶ **2002** > le pays assure la présidence de la Communauté européenne. Loi sur l'émigration qui abroge le statut de réfugié.
- ▶ **2005 (septembre)** > début de l'affaire des caricatures de Mahomet, publiées dans le quotidien Jyllands-Posten. Les produits danois sont boycottés dans le monde musulman et plusieurs ambassades incendiées. Face à cette crise qui empire en 2006, l'état danois avance le principe de la liberté de la presse.
- ▶ **2007 (novembre)** > Anders Fogh Rasmussen est reconduit dans sa fonction de Premier ministre pour la 3^e fois, suite aux élections législatives, remportées la coalition libérale conservatrice qu'il emmène.
- ▶ **2009 (août)** > Anders Fogh Rasmussen est nommé secrétaire général de l'OTAN. Lars Løkke Rasmussen est nommé Premier ministre.
- ▶ **2011 (septembre)** > Elections législatives. Helle Thorning-Schmidt devient la première femme du pays à occuper le poste de Premier ministre.
- ▶ **2014 (mai)** > Le Parti Populaire, *Dansk Folkeparti*, arrive en tête aux élections européennes.
- ▶ **2015 (juin)** > Elections législatives. Lars Løkke Rasmussen est de nouveau Premier ministre.
- ▶ **2015 (décembre)** > Référendum concernant l'option de retrait (aussi appelé *opt-out*) du Danemark par rapport à certaines lois et politiques européennes. 53,1 % des votant choisissent de garder cette option.
- ▶ **2016 (novembre)** > Rasmussen annonce la coalition de son gouvernement avec le parti des libéraux, Liberal Alliance, et le parti populaire conservateur Det Konservative Folkeparti.

La dictature

La fin du XIX^e siècle est marquée par une certaine prospérité économique et un grand dynamisme sur le plan agricole. Mais les grands propriétaires terriens font tout pour empêcher la gauche libérale d'arriver au pouvoir. Ils modifient même la Constitution en 1866, et Jacob B.S. Estrup, président du Conseil pendant vingt ans, accède au pouvoir. Il donne la priorité aux dépenses (massives) en faveur de l'armée, et, victime d'un attentat raté, il met en place un corps de police à travers tout le pays. Durant cette période baptisée dictature d'Estrup, quoique minoritaire au Parlement, la droite gouverne et la gauche reste divisée, jusqu'à ce qu'une partie des libéraux parvienne à un compromis avec la droite et obtienne ainsi la démission d'Estrup en 1894. En 1901, la droite subit une défaite cuisante aux élections, et le roi est, pour la première fois, obligé de faire appel aux représentants de la nouvelle majorité. Le parlementarisme est né à ce moment-là au Danemark.

L'Allemagne

Le royaume reste neutre pendant la première guerre mondiale, et le Schleswig lui est à nouveau rattaché par le traité de Versailles. Pendant cette première moitié du XX^e siècle, la classe ouvrière s'organise en force politique et accède brièvement au gouvernement en 1924, avant d'y revenir sous une forme plus sociale-démocrate pendant les années 1930.

Dès le déclenchement de la seconde guerre mondiale, le Danemark affirme sa neutralité. Mais Hitler envahit le royaume en avril 1940 en se dirigeant vers la Norvège. Un *modus vivendi* est trouvé avec l'occupant, le gouvernement danois continuant à fonctionner jusqu'en 1943. Cependant, la résistance s'organise rapidement, symbolisée par l'attitude du roi Christian X, qui se promène à cheval dans les rues de Copenhague et salue ses concitoyens tout en ignorant ostensiblement les Allemands. Il n'a, cependant, jamais arboré l'étoile jaune par bravade, comme la rumeur, jamais démentie officiellement, l'a longtemps fait croire. Les actes de sabotage se multiplient, le gouvernement démissionne et la domination allemande se fait plus lourde. Les nazis cherchent également à « s'occuper » des Juifs danois. Grâce à une « fuite » qui annonce une rafle massive, les fonctionnaires danois, la police, mais aussi une grande partie de la population, réussissent à faire passer par bateau, en octobre 1943, 7 000 Juifs danois en Suède... De récents travaux d'historiens ont cependant mis à mal cet autre mythe d'un Danemark « sauveur des Juifs » : l'évacuation n'est pas remise en cause, mais avant octobre 1943, une centaine de

réfugiés, dont 25 à 30 Juifs, ont été expulsés vers l'Allemagne nazie par de hauts fonctionnaires danois.

La fin de la neutralité

L'après-guerre est marqué par la reconstruction économique, mais aussi par le règne des sociaux-démocrates, dont l'idéologie a parfaitement intégré les mécanismes capitalistes. L'ouverture vers l'extérieur se fait plus grande : fini la neutralité, le Danemark fait partie des membres fondateurs de l'OTAN en 1949, puis cherche à organiser une sorte de marché commun scandinave au sein du Conseil nordique (qui aboutira notamment à la création de la compagnie aérienne SAS) avant de se tourner finalement vers la CEE (adhésion en 1973). Les années 1970 sont marquées par le gauchisme qui, loin des bombes aveugles allemandes ou italiennes de l'époque, obtient de créer sa propre société alternative, notamment dans la commune libre de Christiania, aux portes de Copenhague. La crise économique consécutive au choc pétrolier de 1973 sera finalement fatale aux sociaux-démocrates qui devront céder le pouvoir aux conservateurs en 1982, pour onze ans.

Oui à l'Europe, non à l'euro

Intégré à l'Europe communautaire, le Danemark craint pourtant de se voir dilué dans ce vaste ensemble et de perdre son identité. D'où le développement d'un fort sentiment nationaliste, plus affectif que violent ou xénophobe, qui se traduit par le fameux « non » des Danois à Maastricht lors du référendum de juin 1992. La Communauté européenne négocie avec les Danois un compromis, dispensant le Danemark de quatre points du traité : la monnaie unique, la défense commune, la citoyenneté européenne, et la coopération en matière de police et d'immigration (mais le royaume finit par adhérer à l'espace Schengen en 2001).

Résultat, en juin 1993, second référendum : 56,81 % des Danois disent « oui » à ce « Maastricht allégé » comme on l'a appelé. Mais ce revirement de l'opinion est dénoncé violemment par de jeunes Danois profondément antieuropéens, héritiers des gauchistes fondateurs de la commune libre de Christiania. Pour la première fois en temps de paix dans l'histoire du pays, la police tire sur les manifestants, à balles réelles, faisant onze blessés. Le 28 septembre 2000, nouvelle tentative de la classe politique, soutenue par les milieux économiques, pour faire adopter l'euro : après de très vifs débats dans toutes les familles danoises, les électeurs se déplacent en masse (87 % de participation), et le « non » l'emporte à 53,1 % contre 46,9 % : la couronne danoise est conservée.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

C'est en 1660 que le roi Frederik III institue une monarchie absolue au Danemark, un absolutisme qui perdure jusqu'au 5 juin 1849, date à laquelle le roi Frederik VII agrée la requête du peuple danois en adoptant une monarchie constitutionnelle, garantissant aux citoyens la liberté d'expression et de religion.

Le pouvoir législatif est alors exercé par le souverain, la reine Margarethe II (intronisée en 1972) et par un parlement à chambre unique (Folketing) composé de 179 députés, dont deux pour les îles Féroé et deux pour le Groenland. La constitution du gouvernement dépend donc des élections législatives qui ont lieu tous les quatre ans. Les dernières élections législatives anticipées de novembre 2007 n'ont pas perturbé le paysage politique puisque Anders Fogh Rasmussen, l'ancien Premier ministre, a été reconduit pour la 3^e fois dans sa fonction de chef du gouvernement. Par contre c'est en 2001 à l'occasion de sa première nomination que la surprise était de taille puisque le parti libéral l'emportait sur le parti social-démocrate, fait inédit depuis 70 ans, et le gouvernement danois basculait à droite en faveur du Parti libéral et du Parti conservateur. L'arène politique est multipartite et comprend dix partis, pour la plupart représentés au sein du Parlement. Il est d'ailleurs fréquent de devoir composer avec un gouvernement de coalitions, à l'instar du gouvernement Rasmussen, constitué d'un bloc rassemblant libéraux et conservateurs. A la suite de la nomination de Anders Fogh Rasmussen au poste de secrétaire général de l'OTAN en août 2009, Lars Loekke Rasmussen a été désigné Premier Ministre. Helle Thorning-Schmidt, 44 ans, chef des sociaux-démocrates danois, est devenue le 2 octobre 2011 la première femme à occuper le poste de Premier Ministre de son pays. L'opposition de gauche est revenue aux affaires après dix ans de gouvernement de centre-droit sous influence populiste. En juin

2015, Lars Loekke Rasmussen est de nouveau élu Premier ministre.

Partis politiques

L'appellation des partis politiques danois prête à confusion puisqu'elle n'a strictement rien à voir avec une appartenance gauche-droite : ainsi, le parti libéral Venstre, ce qui signifie « gauche », est un parti de droite !

On compte trois partis majeurs parmi les dix partis existants :

► **Venstre, le parti libéral** : principal parti d'opposition, majoritaire aux dernières élections législatives, avec à sa tête Lars Loekke Rasmussen, actuel Premier ministre, qui a remplacé Anders Fogh Rasmussen, secrétaire général de l'OTAN. On mise sur une politique basée sur la libéralisation des entreprises, un contrôle plus strict en matière d'immigration et de droits aux immigrés, aides amoindries pour les chômeurs et baisse de l'imposition.

► **Socialdemokratiet, le Parti social-démocrate, de gauche**. Jens Christiansen, est secrétaire général ce parti, depuis 2008. Un groupe politique qui soutient en priorité le droit des travailleurs et des chômeurs et dont les idées sont relativement proches de celles du parti socialiste en France. Avec un emblème représentant une rose, difficile de ne pas faire le rapprochement.

► **Dansk Folkeparti, le parti populaire danois, extrême droite**. Un clone du Front national en France, dirigée par Madame Pia Kjaersgaard, qui fait régulièrement la couverture des journaux satiriques... Une politique qui s'approche du parti libéral Venstre, mais beaucoup plus radicale en matière de politique sur l'immigration. Pour la première fois en novembre 2001, un candidat issu de l'immigration a été élu député : Nasser Khader, né en Syrie en 1963 (alors qu'en France il n'y a jamais eu un député issu de l'immigration).

DÉCOUVERTE

ÉCONOMIE

Les ressources

Il n'est aucun pays en Europe qui ne soit aussi dépourvu en matières premières et

réserves naturelles que le Danemark. C'est pourquoi 70 % des importations consistent en matières premières et produits semi-fabriqués !

L'économie danoise et le PIB du pays dépendent donc largement du commerce avec les pays étrangers et le commerce extérieur représente à lui seul les deux tiers du PIB. On comprend alors que le Danemark soit un fervent partisan du libre-échange ! Les exportations provenaient autrefois majoritairement du secteur agricole (seulement 10 % en 1990) : des céréales telles que le blé et l'orge, largement utilisés pour la fabrication de la bière, du sucre et des pommes de terre. Les bovins, volailles et moutons, les produits laitiers représentaient également une part importante des exportations danoises. Ce sont pourtant les produits industriels qui dominent désormais le marché des exportations danoises (80 % du marché en 1990) : machines et outils, produits chimiques et alimentaires.

► **Pêche** : la réduction constante du nombre de poissons due à la pollution, a engendré une crise qui réduit de deux tiers le nombre de pêcheurs à temps plein. Cet état de fait n'a pourtant pas affecté le nombre des prises qui ont considérablement augmenté en raison d'importants progrès technologiques. Environ 90 % de la production est exportée à l'étranger, (principalement morue et lançons).

► **Sylviculture** : la forêt produit 12 % de la consommation de bois et le Danemark est le principal exportateur de sapins de Noël et de bois ornementaux (0,3 % des exportations).

► **Energie** : des gisements de gaz ont été découverts en 1979 et couvrent 23 % de la consommation totale d'électricité. Les aérogénérateurs produisent à eux seuls 18 % de la consommation d'électricité et représentent 3 % des exportations danoises.

Une économie florissante

Le modèle économique du Danemark (on parle en France de « miracle danois ») est souvent montré en exemple. Avec une croissance de 3,5 % en 2006, de 1,4 % en 2007 et de 1,6 % en 2015, et un taux de chômage de 4,2 %, le Danemark se porte bien malgré les contre-coups de la crise financière mondiale. Alors qu'il affichait même un excédent budgétaire conséquent grâce notamment aux activités pétrolières dans la mer du Nord durant les années 2000, l'économie danoise a connu une forte récession en 2009. Depuis, la croissance est de retour. La réforme de l'Etat-providence engagée par le gouvernement a permis de passer d'une économie poussive à une économie dynamique que bien des pays européens lui envient. La clef de cette réussite la « flexicurité », à savoir la souplesse du marché du travail alliée à une formation efficace des travailleurs. De plus, sa position géographique stratégique entre l'Europe continentale et la Scandinavie

ainsi que sa stabilité économique doublée d'infrastructures parmi les plus modernes, font du Danemark l'un des pays les plus attractifs pour les investissements étrangers.

Le marché du travail

Le nombre de chômeurs atteignait les 13 % de la population active à la fin des années 1980. Mais, en quelques années, il a diminué des deux tiers, grâce à une politique active axée sur la recherche d'emploi pour les jeunes. Cette politique généreuse financièrement exige des contreparties : les moins de 25 ans sont obligés, au bout de six mois sans travail, d'accepter une formation, qui coûte la moitié de leurs allocations. Autre clé pour comprendre la baisse du taux de chômage : le recours au temps partiel qui concerne 19% des salariés danois. C'est ce que les économistes appellent la « flexisécurité », c'est-à-dire une protection faible des salariés en poste et une mobilité élevée. Une politique généreuse en termes d'allocations a cependant été maintenue (en général, les personnes qui se retrouvent au chômage conservent près de 80 % de leur salaire mensuel pendant cinq ans), ce qui n'est pas incompatible avec le développement de l'emploi. Toutefois, l'assurance chômage au Danemark n'étant pas obligatoire, le salarié peut s'affilier volontairement à l'une des caisses d'assurance chômage agréées par l'Etat et fonctionnant sous son contrôle. Les prestations de chômage représentent 90 % du salaire de référence avec un maximum égal à 788 DKK par jour, soit 3 940 DKK par semaine. Conséquence de la flexisécurité, le Danemark a aujourd'hui un des taux d'emploi les plus élevés de l'Union européenne : 75,6 % des femmes et 80,6 % des hommes ont un emploi, pour seulement 4,2 % de chômage fin 2016.

Place du tourisme

10 millions de visiteurs en 2014. Entre 2013 et 2014, le Danemark a connu une hausse de 7,5 % du nombre de nuitées passées alors que le moyenne européenne était de 4,2 %.

Il est à noter que la baisse considérable des tarifs aériens ces dernières années à destination du Danemark participe indubitablement à la recrudescence du tourisme. L'industrie du tourisme rapporte annuellement au Danemark environ 82 millions de couronnes et emploie plus de 120 000 personnes, ce qui représente environ 4 % des employés danois.

Copenhague a remporté, en 2012, pour la troisième année consécutive le prix du meilleur port destiné aux navires de croisière d'Europe. C'est la cinquième fois depuis 2005 que le port de la capitale danoise reçoit cette distinction de la part d'UbiFrance.

POPULATION ET LANGUE

Répartition de la population

Il faut remonter jusqu'en 3000 avant J.-C. pour trouver la trace des ancêtres danois : des nomades vivant de chasse et de pêche, originaires du sud-est de l'Europe. Mille ans plus tard, le Danemark est colonisé par des Indo-européens, émigrants issus du Moyen-Orient, puis par les Cimbres, une tribu danoise du nord de la péninsule, dont les conquêtes rappellent étrangement les campagnes vikings, fameux ancêtres des Scandinaves qui peuplent le Danemark dès le début du IX^e siècle. On comptait alors environ deux millions d'habitants sur le territoire. Le Danemark compte désormais 5,7 millions d'habitants, ce qui représente environ 1,5 % de la population totale en Europe. La répartition de la population est relativement égale, avec une concentration plus importante toutefois dans l'agglomération de Copenhague, qui comprend un peu moins du tiers de la population totale : 1,3 million d'habitants. Viennent ensuite les villes d'Århus (315 000 habitants), Odense (175 000) et Ålborg (130 000).

La population étrangère représente 6,7 % de la population totale : une majorité d'Européens (160 000 personnes) suivis par les Asiatiques (57 000), les Africains (24 000) et les Nord-américains (6 000). Un pourcentage qui devrait se stabiliser ou diminuer dans les années à venir, en raison d'une politique de plus en plus stricte en matière d'immigration.

Les moins de 15 ans et les plus de 64 ans représentent près d'un tiers de la population totale d'un pays qui a tendance à vieillir. Un problème afférent à la plupart des pays de la communauté européenne...

Langue

Le danois fait partie du groupe des langues germaniques. L'ancien nordique, langue viking, fut utilisé en Scandinavie du VI^e au XIII^e siècle. L'alphabet alors utilisé consistait en signes divers appelés runes dont on retrouve encore des traces sur les fameuses pierres runiques de Jelling jusqu'à celles du Jutland. Les langues scandinaves se sont ensuite diversifiées en introduisant l'ancien danois jusqu'au XVI^e siècle, puis le danois moderne usité de nos jours. On retrouve néanmoins de grandes similarités entre le danois, le norvégien et le suédois. Ceux qui maîtrisent l'allemand n'auront pas trop de mal à s'y faire, du moins à la lecture : la prononciation et la compréhension sont plutôt difficiles !

Utile à savoir lorsqu'on consulte un index, un dictionnaire ou un annuaire danois : il y a trois lettres de plus que dans notre alphabet, et elles se retrouvent en fin de liste, après les 26 lettres que nous connaissons en français, dans cet ordre : *æ* (« è »), *ø* (« eu »), *å* (« o »). Par ailleurs, le *y* se prononce « u ».

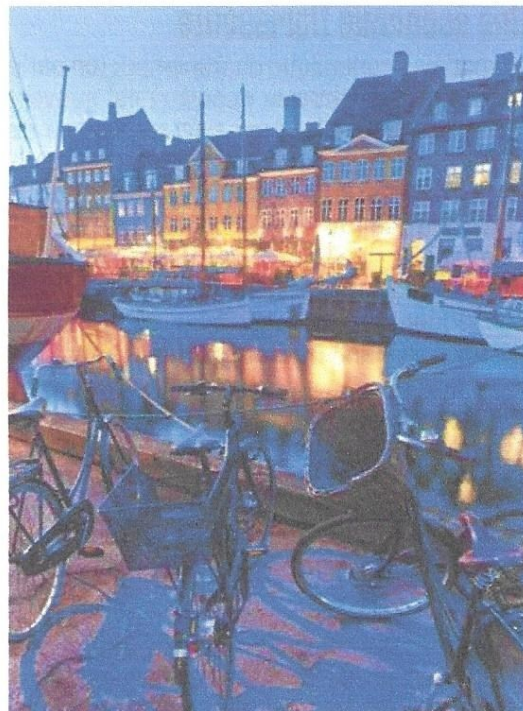
Sachez aussi qu'en danois, le vouvoiement a été abandonné car jugé trop inégalitaire. On ne dit plus « vous » qu'à la reine...

Mais ne vous essayez pas au danois en plaçant des *tak* (merci) ou *farvel* (au revoir) pour faire couleur locale, les Danois n'apprécient pas à leur juste mesure les efforts de certains étrangers qui tentent de pratiquer leur langue, même symboliquement ! Mieux vaut parler directement en anglais et pour les petits mots de la vie courante, employer tout simplement le français : les mots « merci » et « bonjour » sont encore compris, même si la francophonie est en recul.

En revanche, il existe des situations pour lesquelles vous aurez besoin d'un peu de vocabulaire, pour déchiffrer un menu au restaurant ou en vous heurtant à une porte fermée.

Pour ce qui est des toilettes, pas de soucis, on trouve la lettre *D* pour *Damer* et *H* pour *Herrer*, pas de confusion possible pour les francophones qui comprendront d'emblée *D* pour « Dames » et *H* pour « Hommes » (littéralement « Messieurs ») !

DÉCOUVERTE



© FOTODVAGER - ISTOCKPHOTO

Copenhague à la tombée de la nuit.

MODE DE VIE

Les Danois forment un peuple convivial et ouvert d'esprit : les femmes et les enfants tiennent leur place dans la société et cela depuis longtemps. Ce fut aussi un des premiers pays à « accepter »

et marier les couples homosexuels. Le Danemark pourrait servir d'exemple à d'autres : les systèmes éducatif et sanitaire sont comptés parmi les meilleurs en Europe.

VIE SOCIALE

Prénoms typiques

Nul besoin d'une mémoire d'éléphant pour apprendre les prénoms danois qui se répètent invariablement ! Niels, Søren, Hans, Peter, Christian, Frederik ou Morten... pour les hommes, Trine, Merete, Lene, Malene... pour les femmes. Idem pour les patronymes : Nielsen, Petersen, Rasmussen, Andersen... Niels Petersen est donc au Danemark ce que Jean Dupont est à la France ! S'ils ne peuvent se démarquer par l'originalité de leur nom, les Danois se distingueront en outre par des qualités exemplaires bien propres à leur identité : tolérance, ouverture d'esprit et discrétion. Peu ou pas de distinctions de « classes » dans ce paradis social dont les fondements reposent sur des principes très égalitaires dictés entre autres par la loi de Jante.

Famille

Dans les pays scandinaves, le rôle de la femme est très important. Déjà du temps des Vikings, les femmes se voyaient confier de grandes responsabilités. De nos jours, présentes dans

des métiers dits « d'homme » (politicien, chef d'Etat, P.-D.G.), elles ont acquis une égalité réelle : on compte plus de 80 femmes pour 100 hommes au travail, les écarts de salaires sont moins élevés qu'ailleurs en Europe, et une législation sévère a été mise en place pour lutter contre les discriminations sexistes. Grâce aux nombreuses crèches (70 % des enfants de 3 à 6 ans fréquentent les jardins d'enfants), il est plus facile de reprendre rapidement le travail après avoir eu un enfant. En somme, l'Etat-providence a une attitude « maternelle » à l'égard de ses citoyens.

Quant au problème des divorces, il semble que le taux de séparation ait atteint son maximum : un mariage sur deux finissait par un divorce dans les années 1970 contre près d'un sur trois aujourd'hui. Le taux de concubinage est très élevé.

Il faut enfin souligner qu'il n'existe pas de fossé entre les générations. Le poids de la tradition rassemble les familles, même les plus désunies, autour des petits événements, comme le montre l'importance de la célébration des anniversaires ou encore de la fête de Noël.

Un siècle de conquêtes pour les droits de la femme

Le Danemark a toujours été pionnier en matière d'avancées des droits des femmes, en témoignent les nombreuses conquêtes et droits acquis depuis le début du siècle, bien avant ses voisins.

Le Danemark est l'un des premiers pays au monde à avoir autorisé le divorce par consentement mutuel ? en 1790. Les Danoises ont également été les premières femmes à participer aux Jeux Olympiques à Athènes en 1906. Si leur droit d'accès au trône se fait de manière égalitaire depuis des siècles, elles n'obtiennent le droit de vote qu'en 1915 (en France, il faut attendre 1944). Le principe d'égalité est posé pour l'entrée dans la fonction publique en 1921. En 1924, la première femme au monde à devenir ministre – nommée à l'Education nationale – est la Danoise Nina Bang. En 2011, Helle Thorning-Schmidt, chef des sociaux-démocrates danois, est, à 44 ans, devenue la première femme à occuper le poste de Premier ministre de son pays.